

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

|                                      |   |        |        |
|--------------------------------------|---|--------|--------|
|                                      | Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. |        |        |
|                                      | 3 mois  | 6 mois | 1 an   |
| CAHORS ville.....                    | »   | 8 fr.  | »      |
| LOT et Départements limitrophes..... | 3 fr.   | 5 fr.  | 9 fr.  |
| Autres départements.....             | 3 fr. 50  | 6 fr.  | 11 fr. |

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

|                          |          |
|--------------------------|----------|
| ANNONCES (la ligne)..... | 25 cent. |
| RÉCLAMES.....            | 50 —     |

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## Combats d'artillerie. -- Postes ennemis refoulés, en Lorraine

### UN SÉNATEUR AMÉRICAIN VEUT LA PAIX !..

### Lutte acharnée en Prusse. -- L'Angleterre accroit de 32.000 le nombre de ses marins

#### VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

## LA GUERRE

### LA SITUATION

**Nous en restons aux actions locales. Mais la situation est mauvaise pour l'ennemi : il bombarde et incendie les villes !.. — Sur le front russe : nos alliés progressent partout. — Le blocus de l'Angleterre !.. — En Bulgarie, l'heure est grave. — Toujours la propagande sournoise des pacifistes aux gages de l'Allemagne.**

Les communiqués restent bons, mais ils n'enregistrent que des actions de détail. Si nous en croions, cependant, le général X... qui donne tous les jours, dans Excelsior, un commentaire apprécié sur la situation, l'action générale serait prochaine.

Il est probable, en effet, que notre commandement a en main, à l'heure actuelle, tous les éléments voulus pour l'offensive libératrice, un seul facteur fait encore défaut : le beau temps. Le sol est détrempé et ne permet pas un déplacement facile de l'artillerie. Il est donc probable que nous en resterons aux luttes locales, aussi longtemps que la pluie persistera. Mais pourquoi se presserait-on, puisque chaque jour qui s'écoule travaille pour nous en augmentant les difficultés économiques de nos ennemis ?

Il est un détail du communiqué d'hier soir qui doit, par surcroît, nous rassurer : c'est le bombardement des villes. Ypres, Furnes, Soissons reçoivent des quantités de « marmottes ». A Soissons, ce sont des obus incendiaires. Il faut bien affirmer la Kultur allemande !

Nous avons eu l'occasion de le noter déjà, chaque fois que l'ennemi s'acharne à détruire une ville ou une église, c'est que les opérations vont mal pour lui. Depuis longtemps, les Barbares ne peuvent marquer un seul avantage. D'où leur rage qui trouve un dérivatif dans l'œuvre de basse destruction à laquelle ils se sont livrés hier... Acceptons le bombardement. On en recouvrera lors du règlement des comptes.

Notons une fois de plus la merveilleuse supériorité de nos canons. La différence entre les deux artilleries s'accroît tous les jours et celle de l'ennemi paraît avoir de singulières défaillances. Cela est dû, sans doute, à ce fait que Krupp n'ayant plus d'acier confectionne ses projectiles avec de la fonte ou de l'aluminium.

Quelle que soit la raison, nous ne pouvons que nous réjouir d'un avantage qui augmente tous les jours et qui sera particulièrement précieux dans les rencontres de demain !..

Sur le front russe, les progrès de nos alliés s'affirment sur tout le front.

Ils notent une avance, en Prusse orientale, vers Tilsitt. Les Allemands ont dû renforcer leurs troupes sur ce point et les combats sont devenus plus violents. L'avantage de nos amis

n'en est que plus glorieux. On semble, à Petrograd, attacher une grande importance aux opérations qui se déroulent dans cette région, mais on est très sobre de renseignements sur cette action.

Situation très favorable à nos alliés, également, dans la région Mlawa-Lipno.

Néanmoins, les deux zones d'activité principales sont toujours le centre de la Pologne et les Carpathes.

La bataille continue à faire rage sur la Bzoura, bien qu'elle ait diminué d'intensité. Il est certain qu'avant de s'avouer vaincus, les Allemands amèneront de nouveaux renforts. Mais tout semble indiquer que leur défaite est définitive.

Dans les Carpathes, l'avance en Hongrie progresse ; dans la Bukovine, les Russes ont dû se replier légèrement devant des troupes très supérieures en nombre. Recul momentané ; l'allure générale du mouvement dans les Carpathes oblige certainement les Autrichiens à céder sur tout le front méridional.

Le critique militaire de la Rietch considère que sur le front des Carpathes, les forces ennemies constituent trois groupes : le premier trait du col de Dukla à Ujok, le second se trouverait dans la région du col de Beskide, et le troisième dans la région du col de Wysskof. Le premier groupe a été chassé par les Russes de la montagne et refoulé en Hongrie. Le second groupe, qui avait passé la montagne, a été mis en échec, mais n'a pas encore été rejeté. Quant au troisième groupe, il continue à avancer vers Nadborna, sans remporter d'ailleurs de succès décisifs.

Il serait donc prématuré de soutenir, conclut la Rietch, que l'armée russe a décidément pris le dessus et que l'ennemi est en retraite sur toute la ligne. Mais on a le droit de dire que, sur le front des Carpathes, la bataille tourne en faveur des Russes.

Les Etats-Unis continuent à protester contre la décision de l'amiral allemand.

Le ton agressif de la presse américaine doit à coup sûr inquiéter Berlin.

Quelques extraits :  
Le New-York Herald écrit :

Supposons que les sous-marins allemands détruisent le bâtiment et l'équipage d'un neutre quelconque, l'Allemagne ne serait-elle pas traitée en ennemie par ce neutre ? L'Allemagne est sur le point de commettre la plus lourde faute qui ait jamais été commise, celle d'entrer en guerre avec les Etats-Unis.

Le World :

Tous les neutres sont parfaitement d'accord sur la signification de la menace contenue dans le décret de Berlin, qui renferme plus d'hostilités vis-à-vis des neutres qu'à l'égard des belligérants.

La Tribune :

Aucun neutre qui se respecte ne peut accepter cette arrogante négation du droit des neutres. Les vaisseaux américains continueront à se diriger vers l'Angleterre, et si l'Allemagne les torpille, elle aura à s'en repentir amèrement.

Et il en est ainsi dans toute la presse américaine.

Berlin fera prochainement l'expérience que bloquer l'Angleterre est une chose plus facile à proclamer qu'à réaliser.

La Bulgarie vient de contracter un emprunt à Berlin et à Vienne. La nouvelle est importante.

Sofia comme Constantinople reste inféodée à la politique Austro-Allemande. Faut-il en conclure que la Bulgarie va prendre les armes contre la Triple-Entente ? Non, sans doute, la dernière étape n'est pas encore franchie, mais l'heure est grave pour Sofia. Comme l'écrit le Temps, il dépend de la nation de manifester sa volonté et de l'imposer à ses gouvernants. Sa décision réglera son avenir. Nous l'attendons sans aucune hâte. Nous savons, en effet, que l'intervention hostile de la Bulgarie peut être de nature à étendre le front des opérations jusque dans les Dardanelles mêmes, mais qu'elle ne changera rien à l'issue de la guerre. Si la Bulgarie choisit la mauvaise voie, ce ne sera pas faute d'avoir été amicalement avertie.

Nous avons parlé hier de la propagande sournoise entreprise par l'Allemagne en faveur d'une paix prématurée. Des personnalités notoires des pays neutres, — qui étaient et restent des germanophiles avérés — prêtent la main à ces manœuvres habiles que la presse française a le devoir de démasquer chaque fois que l'occasion s'en présente. A l'appui de notre affirmation, nous avons mentionné l'envoi fait de Hollande, au journal français, de certaines brochures « dont la reproduction est autorisée !.. — la bonne blague !.. »

Méfions-nous des dangereuses manœuvres de ces pacifistes trompeurs qui travaillent pour l'Allemagne. Rien ne serait plus désastreux, pour notre cause, qu'une paix anticipée. Nous ne pourrions pas assurer, d'une façon plus certaine, la « revanche allemande ».

Un socialiste Badois, un des chefs du parti, Audun Fendrich, ne nous laisse aucune illusion à ce sujet : « Après les événements de 1914, dit-il, l'Allemagne doit s'armer pour une longue période d'avenir. »

La Social-Démocratie, qui croit encore à la victoire allemande, est donc d'avis que les Barbares ne doivent pas songer à désarmer... même après la victoire.

Comme le dit un journal anglais : « parler de paix, à cette heure, c'est faire le jeu des militaristes et se montrer aussi très utile à la propagande allemande ».

Il faut donc que la Triple-Entente poursuive la guerre jusqu'au jour où l'ABSOLUE attention, à nouveau, à la liberté et à la tranquillité du monde.

En attendant, comme le Comité pacifiste Hollandais annonce l'envoi d'une série de brochures, le gouvernement français serait bien inspiré en arrêtant tous ces colis à la frontière.

Voilà où la censure serait vraiment utile !

A. C.

### Les menées allemandes en Italie

Le Giornale del Lavori Publici, connu pour ses rapports avec les milieux officiels romains, publie cette information :

« On affirme qu'un grave scandale serait à la veille d'éclater dans le parti socialiste. Il s'agirait, dit-on, de l'intrusion de certains meneurs étrangers dans les agitations prolétaires italiennes. Nous souhaitons que cette nouvelle puisse être démentie. »

Les meneurs, dont le Giornale del Lavori Publici parle, seraient Allemands. On aurait découvert leur participation directe à l'organisation des manifestations qui

se produisent un peu partout en Italie contre le Cabinet Salandra, à l'occasion du renchérissement du prix du pain.

### Dans la vallée de Munster

Des informations de source indirecte mais sûre, permettent de préciser la situation du front dans la vallée de Munster. La ville même de Munster est occupée par les Allemands, mais tout le haut de la vallée et les points stratégiques qui dominent la ville et ses abords immédiats sont aux mains des Français. Ils ont en particulier fortement occupé Hohrod, à vingt minutes au nord-ouest de la ville, sur les pentes qui dominent la vallée.

### En Haute-Alsace

C'est surtout dans les taillis touffus qui s'étendent de la route Aspach-le-Bas-Cernay à Mulhouse que les Allemands travaillent avec une grande activité. Ils y ont installé des tranchées, des réseaux de fil de fer pour fortifier leurs positions. Ils ont réquisitionné tous les hommes valides des villages voisins qu'ils occupent et les ont forcés à construire des ouvrages en béton armé dans lesquels ils ont fiché des pieux.

Les impériaux espèrent ainsi pouvoir tenir tête à l'offensive française et surtout conserver les richesses de la forêt de Nonnenbruch.

La forêt de Nonnenbruch, dont nous avons déjà parlé est donc une véritable forteresse jalousement gardée.

### Un Taube sur Dannemarie

Un aéroplane allemand a survolé Dannemarie et a lancé deux bombes qui n'ont causé que très peu de dégâts. Personne n'a été atteint.

Dannemarie, en Alsace française, est à 10 kilomètres de l'ancienne frontière et à 10 kilomètres d'Altkirch.

### Le bombardement de Pont-à-Mousson

Deux bombardements ont encore été dirigés contre Pont-à-Mousson, causant des dégâts. Un bébé d'un an a été tué. C'est la vingt-deuxième victime de la sauvagerie teutonne parmi la population civile.

Les projectiles tombèrent pour la plupart en des endroits non habités. Un certain nombre se perdirent du côté de la promenade du Canal et dans la Moselle.

Un avion a, d'autre part, lancé sans résultat des fléchettes, qui tombèrent rue Saint-Laurent et rue des Jardins.

### Les pertes prussiennes

Sur cinq nouvelles listes de pertes prussiennes figurent les noms de 26.570 soldats et officiers. Le total — listes saxonnes, bavaroises, wurtembergoises et navales non comprises — s'élève donc maintenant à 953.117 noms.

La dernière liste comprend les noms de onze aviateurs tués.

### La pénurie des denrées en Allemagne

D'après la « Gazette de Cologne » du 7 février, l'Association des hôteliers a décidé de percevoir 5 pfennigs pour chaque morceau de pain K ou chaque petit pain blanc de 75 grammes.

L'administration militaire fait savoir aux propriétaires de chevaux que l'avoine saisie serait exclusivement réservée pour les besoins de l'armée, et a conseillé à ces propriétaires de nourrir leurs bêtes avec des carottes et du sucre.

Le « Worwaerts » annonce que le prix de la farine de seigle est monté à 410 marks la tonne.

### Echec d'une attaque par radeau

Entre Dixmude et Ramscapelle, les Allemands ont renouvelé leurs efforts pour s'emparer des tranchées à l'aide de radeaux. Cette méthode, qui avait échoué auparavant, n'a pas eu plus de succès.

Avec un courage indéniable, l'avant-garde allemande s'aventura sur des radeaux qui étaient armés de mitrailleuses, mais qui ne lui offraient aucune protection. Aussi les hommes constituaient-ils une cible facile et étaient tués un par un par les tirailleurs belges dissimulés derrière des murs de fermes.

### Une répétition de retraite

Les Allemands ont procédé hier à Salzaete et en d'autres endroits proches de la frontière hollandaise à une sorte de répétition de retraite. Un premier essai fut fait pour établir en combien de temps tout pourrait être prêt. En moins d'une demi-heure, chacun était à son poste. Les sacs des soldats étaient en bon ordre. Les chevaux, les voitures et les autres moyens de transports réquisitionnés étaient sur la place du Marché prêts au départ.

### 100.000 francs dans une tranchée

Un brave territorial, versé au 52<sup>e</sup> régiment, M. Charles Catalan, entrepreneur à Donzière (Drôme), en creusant une tranchée sur le front, a eu la surprise de découvrir un bocal qui recelait dans ses flancs, la coquette somme de 100.000 francs en valeurs mobilières.

M. Charles Catalan s'empressa de porter sa trouvaille à son colonel, et il vient d'être cité à l'ordre du jour de l'armée dans les termes suivants :

« A découvert en creusant une tranchée une somme importante en valeurs mobilières et s'est empressé de la remettre à ses chefs. »

### La marche des Russes

Communiqué du grand état-major général.

Sur la rive droite de la Vistule, dans la région de Sierpo, les combats ont revêtu le caractère le plus acharné.

Des rencontres d'avant-gardes sont également signalées sur le front Khorzele Myschenetz Johannesburg.

Sur la rive gauche de la Vistule, le feu d'artillerie continue, mais l'ennemi observe une attitude passive.

Une tentative pour enfoncer notre front dans les régions de Borgimow et de Viola-Schidlowaska, faite par l'ennemi le 31 janvier, a été entravée dès le 6 février, malgré les forces importantes que les Allemands ont mises en action.

Nous sommes redevables de ce succès à la fermeté et à la vaillance de nos troupes.

Dans ce combat, les Allemands ont fait un large emploi de balles explosibles.

Dans la région de la Bzoura inférieure, nous avons continué à progresser et, le 7 février, à 7 heures du matin, après avoir forcé trois barrières de fil de fer successives, nous nous sommes emparés d'un point d'appui de l'ennemi, près du cimetière de Kamion. Cinq officiers et plus de 350 soldats, qui occupaient ce point d'appui, ont été faits prisonniers.

Une contre-attaque des Allemands, exécutée sur l'heure, a été repoussée avec de grosses pertes pour l'ennemi.

Dans les Carpathes, notre offensive a continué.

Sur le front de Meso-Laborez-Lutowski, nous nous sommes emparés de plusieurs positions fortement organisées. Dans une seule journée, nous avons fait prisonniers 60 officiers et plus de 3.500 soldats et nous avons pris 11 mitrailleuses.

### L'Autriche essaie d'amadouer l'Italie

La démission du prince de Hohenlohe comme gouverneur de Trieste et sa nomination de président de la Cour des comptes a une portée plus grande qu'il n'apparaît au premier abord. Les gouvernements italien et autrichien n'ont cessé d'échanger des notes à ce sujet depuis le 8 décembre de l'année dernière. Ce jour-là, le duc d'Avarna a demandé au comte Berchtold d'intervenir en faveur des Italiens d'Istrie, contre lesquels se commettaient des excès ordonnés par le prince de Hohenlohe.

L'Autriche promet à plusieurs reprises de s'occuper de la chose, mais, finalement, le duc d'Avarna annonce que le gouvernement italien exigeait la démission du prince de Hohenlohe, en tant que gouverneur de Trieste. (Tribune de Genève.)

### Une lutte à mort !

Le colonel Repington écrit dans le Times au sujet de la menace allemande d'invasion de l'Angleterre et des nouvelles troupes anglaises :

« La folie du peuple allemand, causée par les désillusions terribles qu'il éprouve, peut très bien influencer sa stratégie et le conduire à des aventures qu'aucun chef raisonnable n'approuverait. Nous devons nous attendre à des actes de désespoir. Mais nous avons maintenant autant de troupes, à la fois chez nous et en France, que l'Allemagne en met en ligne sur le front occidental, et ce fait seul doit faire réfléchir l'ennemi sur les périls d'une invasion. »

Le critique militaire anglais conclut :

« Nous n'avons pas encore envoyé sur le front un seul bataillon qui n'existait pas au moment de la déclaration de guerre. Si peu favorable que puisse être une longue guer-

re, ce n'est pas pour cela que nous travaillons, mais pour un développement maximum de forces dans un minimum de temps. Nous nous sommes engagés dans une lutte à mort.

### Les Japonais viendront-ils en Europe ?

L'ambassadeur du Japon à Rome communique la note suivante :

« L'interview (de Bellinzona) publiée par un journal de Milan et quelques journaux romains, selon laquelle l'ambassadeur japonais à Londres aurait dit au correspondant anglais du « Journal de Genève » que les Japonais n'interviendront pas en Europe, est dénuée de tout fondement. »

« Ainsi qu'on s'en souvient, dans cette interview aujourd'hui démentie l'ambassadeur japonais à Londres aurait écarté toute possibilité d'envoi de forces japonaises en Europe. »

## CHRONIQUE LOCALE

### Contre des bruits malveillants

#### Une légitime protestation

Nous recevons de deux honorables commerçants de notre ville, MM. Bessières et Villes, charcutiers, la protestation suivante avec prière d'insérer :

« Un racontar aussi malveillant que grotesque a été colporté en ville et dans la région, attaquant notre honorabilité de Commerçants et de Patriotes. »

« Nous protestons avec la plus grande énergie contre ces bruits mal fondés. Nous sommes résolus à obtenir justice et à poursuivre jusqu'au bout nos calomnieux. »

BESSIERES et VILLES, charcutiers à Cahors.

La protestation de MM. Bessières et Villes mérite d'être prise en considération : ce n'est vraiment pas une plaisanterie que celle qui consiste à cette heure de qualifier d'accapareurs et d'antipatriotes des honorables citoyens qui vivent honnêtement de leur travail.

Mais la malignité publique ne demande pas tant d'explications : tous les racontars, elle les accepte, et peu à peu, les accusations s'échafaudent, se précisent jusqu'au moment où elles se traduisent en manifestations violentes contre les accusés.

L'origine de l'accusation portée contre les deux charcutiers de la ville est des plus cocasses :

Un Caducéen peut-être naïf, peut-être farceur, vit, un jour, en gare de Cahors une expédition de porcs à l'adresse d'un grand commerçant de Paris : A. Leman, rue l'Allemande.

C'en fut assez : le jour même, les charcutiers de Cahors, et deux notamment, MM. Bessières et Villes, étaient accusés d'expédier des porcs aux Allemands.

Le lendemain, l'accusation se précisait : Bessières et Villes avaient fondé un syndicat d'exportation au capital de 1.500.000 francs.

Hier encore, on affirmait que la police avait saisi à la poste « un mandat de 100.000 francs » adressé d'Allemagne au nom des deux charcutiers incriminés.

Dans la soirée, c'était mieux : on annonçait leur arrestation, et un certain nombre de personnes ont circulé longtemps devant les magasins des incriminés pour assister à leur arrestation.

Un d'entre eux ayant quitté lundi notre ville pour se rendre à une foire des environs, immédiatement, on a dit : « Il a passé la frontière d'Espagne ! »

Pour aussi grotesques que fussent ces racontars, ils étaient colportés en ville, et déjà, de braves femmes ne parlaient, sur le marché, dans les rues, que de fusiller les accusés.

Dans tous les cas, bien des personnes s'étonnaient que justice ne fût pas faite et pas plus tard que mardi, la dame d'un des deux honorables négociants fut injuriée sur la place du marché.

Le moment est donc venu de mettre un terme à ces bruits malveillants et stupides, car, comme nous le déclarait MM. Bessières et Villes, il suffirait d'un imbécile pour qu'une manifestation fût faite au détriment des devantures de leurs magasins.

Nous pouvons même dire qu'à la suite de ces racontars, des clients ont refusé de s'alimenter chez ces négociants.

La stupidité de ces racontars est démontrée. Au surplus, les mêmes accusations furent portées contre un marchand de porcs de Rodez, M. Vidal, croyons-nous.

Il y a quelques jours, en effet, notre excellent confrère le Courrier de l'Aveyron publiait une protestation énergique de ce commerçant contre les accusations et les menaces dont il fut, un instant, l'objet.

D'autre part, nous devons compléter la série des racontars par le suivant qui émane également en ville. On dit : 1° que la police a saisi 24 wagons (!) de blé en gare de Cahors expédiés par un minotier de notre ville, à l'adresse des Boches ; 2° que le chef d'une station voisine de Cahors a été arrêté et éroué à la prison (au cherche-midi) de Lalbenque (!) pour avoir laissé expé-

dier 2 wagons de blé en Allemagne !! En voilà trop ! On comprendra combien sont ridicules toutes ces histoires.

Mais en raison du préjudice causé à d'honorables commerçants, elles pourront coûter cher à qui les a colportées et à qui les colporte.

Ces messieurs sont résolus à rechercher et à poursuivre jusqu'au bout leurs calomnieux.

Ils feront bien.

L. B.

## METHODES DE GUERRE

C'est dans un des meilleurs journaux de Suède, le « Dagens Nyheter » qu'on pouvait récemment lire cette phrase : « Et même les meilleurs amis de l'Allemagne parmi nous se cachent la figure lorsque l'on parle de la Belgique. »

Tel est le résultat des atrocités commises par les troupes allemandes. L'Allemagne inspire au monde entier un horreur plus funeste peut-être à ses intérêts qu'une grave défaite. Les admirateurs de la force allemande, les étrangers qui étaient accueillis avec égards dans les universités et les écoles militaires d'Allemagne eussent pu conserver leur affection à l'empire vaincu. Ils n'ont plus maintenant que crainte et mépris devant la nation qui a fait des traités de simples chiffons de papier et qui a transformé l'incendie, le pillage et le massacre en méthode de guerre. Car, tel est bien le grand crime de nos ennemis. Dans toutes les guerres il y a eu des atrocités, elles ont été commises par les deux adversaires en a eu le monopole et nous nous souvenons de la polémique engagée entre Bulgares, Turcs, Serbes et Grecs au sujet des chapelets de mains d'enfants trouvés sur les massacreurs de la Macédoine.

Mais jamais, même au temps d'Attila et de Gengis-Khan, on ne connut cette barbarie à lunettes, cette extermination scientifique, perfectionnée, ordonnée par les chefs dont l'esprit turco-germain a souillé l'histoire.

Sont-ce les Turcs qui ont déteint sur les Germains et Guillaume II qui s'est fait le disciple d'Abdul-Hamid, le massacreur d'Arméniens ? Sont-ce plutôt les Allemands qui ont enseigné la cruauté aux Turcs ? Ceci est plus probable. La sauvagerie teutonne est sortie toute armée des laboratoires d'éna et des cours de philosophie de Heidelberg.

Les Allemands avaient mis tous leur esprit de méthode à établir la formule des pastilles incendiatoires et la théorie du massacre. Ils voulaient, en entrant dans un pays en détruire les richesses, y voler toutes les matières premières, y accaparer tous les vivres, y massacrer toute génération future.

Ainsi se disait la douce et sentimentale Gretchen, si je suis repoussée, si l'ennemi se contente d'une paix boiteuse, j'aurai toujours épuisé ses richesses par avance et massacré dans l'œuf ses futurs défenseurs.

Et c'est, en conséquence de cette « philosophie pure » qu'en Belgique et dans le nord de la France les envahisseurs ont systématiquement coupé la main droite à tous les enfants mâles qu'ils n'ont pas massacrés.

Les Autrichiens, qui travaillent selon les bonnes méthodes germaniques ont appliqué à la population serbe la théorie que les Allemands ont appliquée aux Belges et aux Français. Le memorandum que le gouvernement de Nish vient de faire publier contient ce passage. Enfin les Autrichiens ont commis un crime dont jusqu'à présent aucune armée moderne ne s'est rendue coupable.

Ils emmenaient notamment avec eux, en Autriche, en captivité les citoyens paisibles des villes et des villages. Il faut expressément faire remarquer que ces hommes que les Autrichiens emmenaient avec eux n'étaient pas pris comme otages. Les Autrichiens les prenaient comme captifs, pour une tout autre raison, pour que le roi Pierre, et ils le disaient ouvertement, resta sans soldats pendant quelques années. Par cela on explique le fait qu'ils emmenaient avec eux surtout les jeunes gens dans lesquels ils voyaient de futurs soldats. Devant une aussi horrible cruauté de raisonnement, il ne nous suffit pas d'ameuter tout ce qu'il y a de conscience sur la terre. Il nous faut encore rendre inutile la férocité germanique. Il nous faut empêcher qu'elle puisse recueillir un profit de ses crimes monstrueux. Il faut la forcer à restituer ce qu'elle a volé, il faut l'empêcher et empêcher ses complices Turcs, Autrichiens et Hongrois d'avoir plus tard à combattre la génération des mutilés.

Et pour cela il n'y a qu'un moyen : river pour toujours la muselière de fer à la gueule du militarisme prussien.

Fernand DIVOIRE.

Agence « Paris-Télégrammes ».

## La Fête du « 75 »

La fête du « 75 » a donné dimanche à Cahors les meilleurs résultats. Les quêtes ont produit la somme de 2.814 fr. 90.

Pour notre ville, ce résultat est coquet et on ne saurait trop féliciter et remercier les gracieuses dames et jeunes filles qui ont prêté leur concours si dévoué.

Dimanche, 15 février, la fête du « 75 » sera célébrée dans les principaux centres du département.

Nous sommes persuadés que, là également, les quêtes du « 75 » recevront le meilleur accueil de la part des populations.

## Nos prisonniers

Liste de prisonniers soignés à la maison de retraite de Bertrix : Lazarett n° 7 :

7<sup>e</sup> d'infanterie : Béard Julien, Jean-Jean Moise.

9<sup>e</sup> d'infanterie : Fisson Alexandre, Ségu Albert.

11<sup>e</sup> d'infanterie : Futon Stanislas, Mondy Louis, Vallade Louis.

20<sup>e</sup> d'infanterie : Lafond Edouard (caporal), Marfaim Alban.

Sont sortis du Lazarett :

7<sup>e</sup> infanterie : Boisard Pierre, Bordija Pierre, Blanc Guillaume, Bayle Pierre (doit être actuellement à Liège), Lemouzy, Méric Joseph.

9<sup>e</sup> d'infanterie : Dejean Pères (adjudant), Bessières, Salesses Eloy, Vidal Pierre.

11<sup>e</sup> d'infanterie : Bédécourt Célestin, Balague Antoine, Courbin Armand.

Jean, Darolles, Esquivet, Fourgassié, Garos Victor, Gérard Louis (clairon), Grassiat Louis (sergent), Labauviel Eloi, Luineaud (lieutenant), Poivriol Lodois (infirmier), Pradère-Couder (caporal), Bougerie Jean, Rouille Henri, Venie Vincent-Julien.

20<sup>e</sup> d'infanterie : Abadie Jean-Marie, Benoit Jean, Borderaud Siméon, Coste Lucien, Chazot Pierre, Jandot Léonard, Laforêt Joseph (serg.), Rouger, Rougier Léonard, Rullier Albert.

18<sup>e</sup> artillerie : Poupard Albert, Pousse.

Régiment inconnu : Allaux, Baron, Bognet, Clément Romain, Condomy Marius.

9<sup>e</sup> d'infanterie : Pourseille Gabriel, dont nous avons publié le nom dans notre n° du 9 décembre et qui était dans une ambulance à Liège, est de Cardaillac.

11<sup>e</sup> infanterie, 2<sup>e</sup> comp<sup>te</sup> : Boudet Léopold, de Marcelliac en Belgique.

En Allemagne : Carrayrou Albert et Portal Eloi de Cardaillac, Blanchet et Donadieu de Cajarc.

P. S. Quelques noms peuvent être mal orthographiés.

F. E.

## Les tombes de nos soldats

La municipalité de Vitry-le-François (Marne) a relevé la liste des militaires inhumés sur le territoire de cette commune et des environs. Nous y trouvons les noms suivants appartenant aux régiments de notre région :

Commune de Vitry-le-François

Gonnet Louis, commandant et Valentini, 9<sup>e</sup> d'infanterie.

Commune de Chapedelaine

Soldats décédés à l'ambulance de Chapedelaine et enterrés en fosse commune dans le cimetière :

Caudalon Joseph, 7<sup>e</sup>, décédé le 9 septembre;

Dupinet Alfred, 7<sup>e</sup>, décédé le 10 septembre;

Vayssié Henri, caporal 207<sup>e</sup>, tué le 10 septembre;

Vialens Antoine, classe de 1908, du recrutement de Cahors, tué le 11 septembre;

Lataste Guillaume, 11<sup>e</sup>, tué le 8 septembre;

Laurent Roques, 11<sup>e</sup>, décédé à l'ambulance, le 9 septembre;

Coutreau Jérôme, 11<sup>e</sup>, tué le 9 septembre;

Laborie Joseph, 59<sup>e</sup>, clairon, tué le 13 septembre;

Gayraud Louis, 59<sup>e</sup>, caporal, tué le 15 septembre;

Martel Firmin, 209<sup>e</sup>, tué le 13 septembre;

Péris Jean-Marie, 59<sup>e</sup>, tué le 9 septembre;

Commune de Somsois

Marty Pierre, 7<sup>e</sup>, inhumé le 10 septembre;

Chaussade Justin, 7<sup>e</sup>, inhumé le 11 septembre;

Salvan Jean, 7<sup>e</sup>, inhumé le 12 septembre;

Bargay Henri, 7<sup>e</sup>, inhumé le 18 septembre;

Faget Marius, 7<sup>e</sup>, inhumé le 19 septembre;

Chaussade Joseph, 7<sup>e</sup>, inhumé le 15 septembre;

Barbères Victor, 88<sup>e</sup>, inhumé le 11 septembre;

Mathieu Baptiste, 88<sup>e</sup>, inhumé le 11 septembre;

Puyfoucat Edmond, sous-chef mécanicien, au 18<sup>e</sup> d'art., inhumé le 10 septembre;

Lavall Jean, 11<sup>e</sup>, caporal, inhumé le 12 septembre;

Dames Jean, 14<sup>e</sup>, inhumé le 15 septembre;

Herteneau, caporal, 14<sup>e</sup>, inhumé le 18 septembre;

Garcia Jean, 14<sup>e</sup>, tué le 12 septembre;

Baldy Léopold, 9<sup>e</sup>, inhumé le 10 septembre;

Amade François-Victor, 9<sup>e</sup>, inhumé le 11 septembre;

Vidal Michel, 9<sup>e</sup>, inhumé le 19 septembre;

Toulemon Robert-Léon, 9<sup>e</sup>, inhumé le 19 septembre.

## Obsèques

Mardi soir, à 15 heures, ont été célébrées les obsèques du regretté Emile Alos, lieutenant des sapeurs-pompiers de la Compagnie de Cahors.

Des délégations de sapeurs-pompiers des Compagnies du Lot et du Lot-et-Garonne, les sapeurs de la Compagnie de Cahors, en tenue, ont rendu les honneurs funèbres à leur excellent lieutenant.

Le convoi funèbre était suivi par une foule nombreuse d'amis du défunt et de la famille.

Au cimetière, M. le Commandant Ausset, en quelques paroles, pleines d'émotion, a dit le dernier adieu au regretté disparu.

Nous saluons la mémoire d'Emile Alos dont nous prions la famille d'agréer nos sincères condoléances.

## Conseil de guerre du 17<sup>e</sup> corps

Audience du 9 février

OUTRAGES ET VIOLENCES A UN COMMANDANT DE LA FORCE PUBLIQUE

Le nommé Pierre Bargues, né le 29 août 1886, à Gramat (Lot), vouturier, injuria et frappa au visage, le 4 décembre, sur la route de Montfaucon à Cahors, un commandant de la force publique qui lui enjoignait de prendre sa main. Et voici M. le commissaire du gouvernement et le défenseur, M. Layné, vèze aux prises sur des questions de détail difficiles à élucider. Mais il y a eu trace des coups et Bargues est déclaré coupable et condamné à quatre mois de prison.

## Pour les familles dispersées

Le Comité National des Femmes Françaises a fondé, à Paris, sous la présidence de M<sup>me</sup> Jules Siegfried, un Office de renseignements pour les Familles dispersées, par suite de l'invasion allemande.

Cet Office dont le siège est à Paris, 27, avenue de l'Opéra, se propose en collaboration avec le bureau de renseignements qui fonctionne depuis le mois de Septembre à Lyon, de centraliser et de classer toutes les indications qui lui seront transmises par les différents Comités départementaux. En outre, les Comités spéciaux fondés en Angleterre, en Hollande et en Suisse se sont offerts à lui communiquer le résultat de leurs enquêtes. La Légation de Belgique a bien voulu encourager la création de cet office et lui faciliter l'accablissement des tâches.

Les Réfugiés et Evacués sont priés de faire connaître par écrit au siège de l'Office, 27, avenue de l'Opéra, leur adresse actuelle ainsi que les noms, prénoms et domicile habituel des personnes qu'ils recherchent. Toutes ces demandes seront soigneusement notées et classées et recevront satisfaction dans le plus bref délai possible.

## BIBLIOGRAPHIE

Rien n'est plus émouvant, rien n'est plus suggestif que la lecture de cette « Histoire de l'Alsace et de la Lorraine opprimées », que publie le patriote colmarien P.-A. Helmer, dans *Les Annales*. Ce ne sont pas des articles de polémique, mais des faits et des souvenirs rapportés par un témoin autorisé et qui mettent en vive lumière les événements d'aujourd'hui, en révélant les fautes politiques et les erreurs psychologiques de l'Allemagne à l'égard de ses « protégés ». A signaler encore, dans la même revue : les articles vibrants de patriotisme d'Emile Faguet, Maurice Barrès, Gabriel Hanotaux, Jean Richepin, Maurice Donnay ; les beaux poèmes de Jean Aicard, Albert du Bois, G. Trouillot, Hélène Seguin, Maurice Olivaint ; les chroniques d'actualité de Lichtenberger, Gabriel Faure, G. Timmory, Léon Plée, Yvonne Sarcay, le Bonhomme Chrystalle, qui, accompagnés de nombreuses illustrations inédites, forment le plus complet et le plus saisissant « Journal de la Guerre ».

On s'abonne, 51, rue Saint-Georges, à Paris. Un an, 10 francs ; six mois, 5 fr. 50.

Le numéro, 25 centimes.

## Pour envoyer à nos soldats achetez :

Pierres ferro-cérium pour tous briquets. — Briquets amadou à silex. — Mèches amadou et à essence pour briquets. — Accessoires, pièces détachées et réparations de tous briquets. — Réchaud « Victoria » 95 % d'alcool solidifié. — Le « Radior » Réchaud à alcool solide, allumage automatique (sans allumette) emboîté dans sa tasse aluminium à anse pliante, formant un tout parfait. — Lampes électriques de poche, piles et ampoules de rechange. — Sous-vêtements et gants en tissu laine des Pyrénées. 6 pierres ferro-cérium assorties et tarifs ci-dessus contre un franc adressé à : Edouard JOUCLAS, à Gramat (Lot). Agents et placiers demandés.

## On demande

UN OUVRIER MECANICIEN ET UN APPRENTI S'ADRESSER AU BUREAU DU JOURNAL

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

# Dernière Heure

## DÉPÊCHES OFFICIELLES

### COMMUNIQUE DU 9 FÉVRIER (22 h.)

#### La situation

Aucun événement important n'a été signalé. Dans l'après-midi du 8, nous avons fait sauter, devant Fay (sud-ouest de Péronne), une galerie de mine, où travaillaient des soldats ennemis.

## Communiqué du 10 Fév. (15 h.)

(Transmis au « Journal du Lot » par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

## Combats d'artillerie assez intenses

La journée du 9 février n'a été marquée que par des combats d'artillerie assez intenses sur quelques points du front, notamment sur l'Aisne et en Champagne.

## Postes ennemis refoulés en Lorraine

Une seule action d'infanterie, peu importante d'ailleurs, est signalée en Lorraine, au nord-est de Manonviller, où un de nos détachements a refoulé les postes ennemis de Romanbois sur Lientrey.

## Télégrammes particuliers

Paris, 12 h. 10

### Sous la botte allemande !

On télégraphie d'Amsterdam : Le commandant allemand de Bruges a prononcé la déchéance de tous les consuls et a fait enlever de force les écussons et les drapeaux de tous les consulats.

### Pour la Paix !..

On mande de Washington : Une proposition du sénateur Felliettes invitant les Etats neutres à mettre fin à la guerre sera présentée, aujourd'hui, au Comité des affaires étrangères du Sénat américain.

La proposition demande une conférence pour fixer les droits et les mesures préservatrices des neutres. Enfin, elle envisage la médiation entre les belligérants.

### Les alliés et le commerce américain

On mande de Copenhague : Les Alliés auraient, après entente, passé au commerce américain des commandes pour 100 millions de livres sterling (2 milliards 1/2).

### Dans la Baltique

De Stockholm : Huit croiseurs allemands surveillent des steamers naviguant près du cap Falsterbo.

## Dans la Mer Noire

Le croiseur Breslau a essayé d'attaquer Batoum. Le tir de la forteresse le mit en fuite.

## L'Angleterre augmente le nombre de ses marins

De Londres : Le gouvernement demande pour la marine, un supplément de 32.000 hommes et de nouveaux crédits.

## La lutte en Prusse orientale

On télégraphie de Petrograd : Les Russes rencontrent une résistance acharnée en Prusse orientale.

## En Bukovine

Le mouvement de retraite Russe, en Bukovine, est manifestement stratégique.

## Nouveaux impôts en Allemagne

De La Haye : L'Allemagne va créer des contributions nouvelles afin de trouver 100 millions de marks pour les secours de guerre.

PARIS-TELEGRAMMES.

L'audace des Teutons ne connaît pas de bornes ! Le commandant de Bruges prononce la déchéance de tous les consuls. Or, les puissances neutres maintiennent tous leurs représentants auprès du gouvernement Belge. L'acte du susdit commandant est donc sans conséquence. Pure brimade nouvelle.

Un sénateur américain veut s'entremettre pour la paix. Cet ami des Boches en sera pour ses frais.

Tout partisan de la paix à l'heure actuelle travaille en faveur du militarisme prussien. Ce dernier n'a pas de meilleur soutien. L'arrêt des hostilités en ce moment, ce serait une nouvelle guerre effroyable dans quelques années. Belle perspective pour les pacifistes !

Que ces derniers sachent donc que la paix aux Alliés qui ne déposeront pas les armes avant d'avoir mis les Barbares dans l'impossibilité absolue de recommencer !

L'Angleterre augmente le nombre de ses marins. Simple riposte, sans doute, à l'amirauté allemande qui n'est pas au bout de ses déceptions.

Comme nous l'écrivions plus haut, les Allemands inquiets des progrès Russes en Prusse, ont envoyé des renforts dans cette région. La lutte devient plus opiniâtre ; mais nos alliés se sont tracé un but, ils l'atteindront.

En Bukovine, ils ont marqué un recul, annoncé et prévu. Il s'agit, affirme Petrograd, d'un mouvement stratégique. Les Russes ont ainsi manœuvré, à deux reprises, en Pologne. Les événements ont prouvé qu'ils avaient raison. Ayons donc confiance dans leur façon de procéder.

Le laconisme du communiqué de ce soir nous paraît extraordinaire et nous serions assez tentés de croire que quelque grosse action est engagée dont on ne veut pas encore parler. Simple impression, qui peut être déçue demain !..

En tout cas, en dépit du mauvais temps, il nous semble qu'une pareille inaction est absolument anormale... d'autant plus que l'Echo de Paris affirme, aujourd'hui, que les combats continuent, à notre avantage, en Alsace...

La patience est une bien belle vertu, à l'heure actuelle !